



HAL
open science

Décryptage d'un mode d'expression de la culture Aisne-Marne : élaboration d'une grille de lecture du décor céramique

Sophie Desenne

► **To cite this version:**

Sophie Desenne. Décryptage d'un mode d'expression de la culture Aisne-Marne : élaboration d'une grille de lecture du décor céramique. Olivier Buchsenschutz; Alain Bulard; Marie-Bernadette Charde-noux; Nathalie Ginoux. Décors, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du XXVI^e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002), Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France (24), FERACF, pp.63-76, 2003, 978-2-913272-09-5. halshs-02526593

HAL Id: halshs-02526593

<https://shs.hal.science/halshs-02526593>

Submitted on 31 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

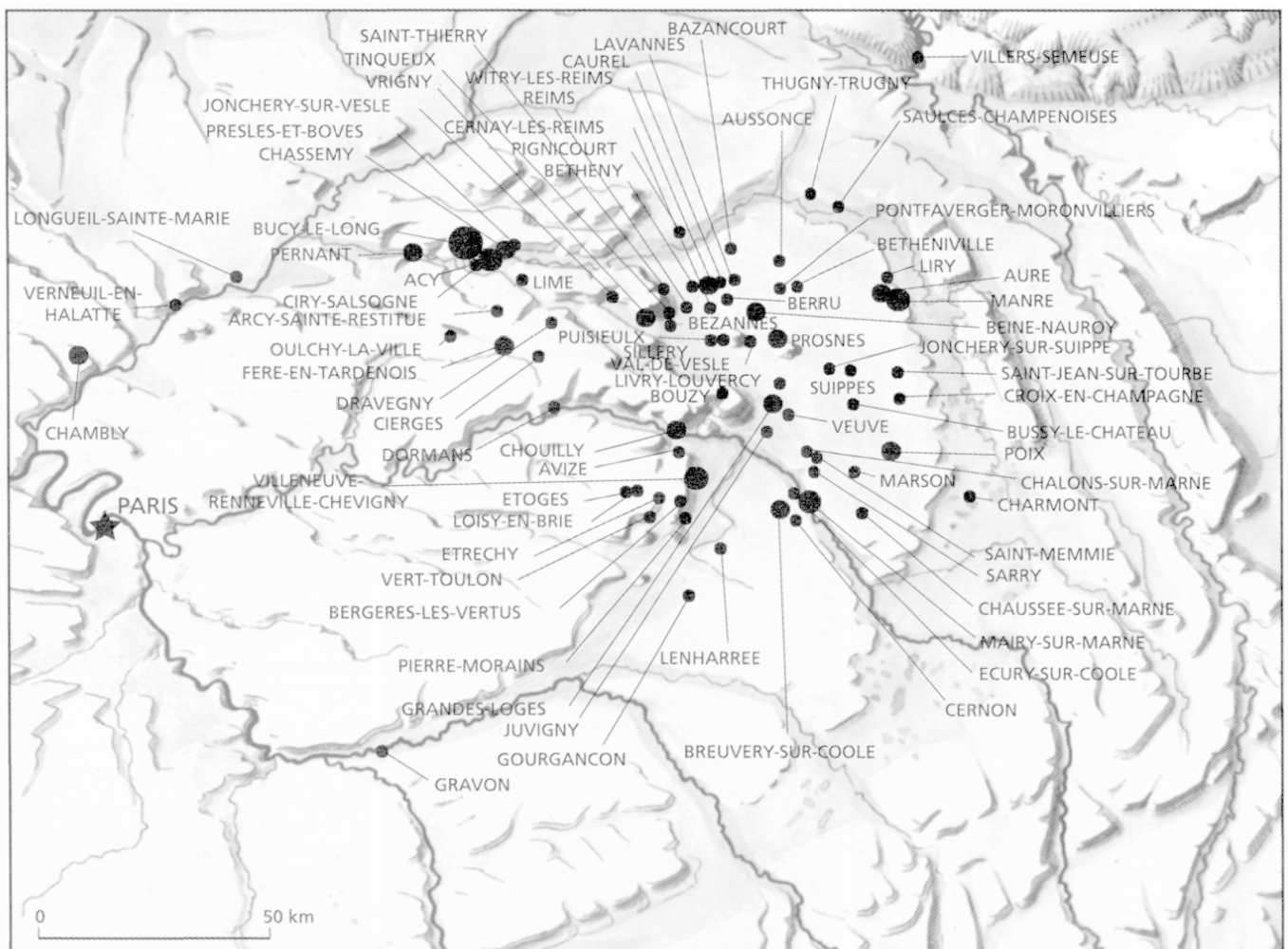
Décryptage d'un mode d'expression de la culture Aisne-Marne : élaboration d'une grille de lecture du décor céramique

SOPHIE DESENNE

En 1987, le symposium international d'Hautvillers fut l'occasion de regrouper de nombreuses études réalisées sur les décors céramiques du second âge du Fer à travers des synthèses régionales (Charpy, Roualet 1987 ; Charpy 1991a et 1991b ; Roualet 1991). L'attrait suscité par les décors céramiques avait débuté bien avant, puisque Bérard en 1913 (Bérard 1913) avait effectué une étude de la céramique décorée de Mairy-Sogny particulièrement novatrice et structurée pour l'époque. En 1964, Claude Meyer dans son article sur " L'évolution du décor céramique antique en Champagne " présentait une analyse détaillée des techniques, des motifs, des décors et de leur organisation (Meyer 1964, 1965). En 1971, dans sa publication sur " La civilisation de La Tène I en Champagne ", Denise Bretz-Mahler inventoriait et classait les motifs décoratifs de son corpus céramique (Bretz-Mahler 1971).

En 1992, au cours d'un DEA à l'Université de Paris I, je me suis moi-même intéressée à ce sujet, reprenant le flambeau d'une longue tradition (Desenne 1992). Dans le cadre du thème spécialisé du colloque de l'AFEAF " Décor, images et signes de l'âge du Fer européen ", il me paraissait donc logique de poursuivre cette recherche à travers une étude globale de l'ensemble de la céramique décorée du domaine culturel Aisne-Marne. Cette étude s'intègre dans un travail universitaire plus vaste sur la céramique Aisne-Marne dont je ne présenterai ici qu'une partie.

La zone considérée couvre l'aire du groupe culturel Aisne-Marne (Fig. 1, Demoule 1999), avec une extension assez large à l'Ouest (les limites du complexe atlantique demeurant floues). Le document présenté ici correspond à la cartographie des sites à céramique décorée répertoriés dans les départements de l'Oise, de l'Aisne, des Ardennes et de la Marne.



Nombre de vases décorés : ● 1 à 9 ● 11 à 30 ● 31 à 50 ● 155

Fig. 1

La séquence chronologique correspond globalement à La Tène ancienne, c.-à-d. de la fin du Hallstatt final au début de La Tène moyenne (ou de la fin du Hallstatt D3 au début de La Tène B2). Une grande partie du corpus céramique dont nous disposons provient soit de fouilles anciennes où nous pouvons déplorer une forte érosion de l'information et de la documentation, soit de publications où la

datation est souvent assez floue. Pour ces raisons, nous avons préféré considérer en bloc l'intégralité de la séquence de La Tène ancienne, sans pratiquer de découpage plus fin. Le bon état de conservation des récipients et la proportion élevée des vases décorés en contexte funéraire (30 % au lieu de 5 % dans les habitats) ont motivé le choix de limiter

Nom du site	Département	Nombre de récipients	Nombre de vases décorés
Acy-Romance	08	74	9
Arcy-Sainte-Restitue	02	21	8
Aure "Les Rouliers"	08	64	16
Aussoince	08	1	1
Avize	51	4	4
Bazancourt	51	9	6
Beine "L'Argentelle"	51	82	27
Beine "Les Petits Cris"	51	8	1
Beine-Prunay "Les Commelles"	51	25	8
Beine-Prunay "La Noue d'Aubigny"	51	21	5
Bergères-les-Vertus	51	4	4
Berru	51	10	7
Betheniville	51	4	1
Betheny	51	2	1
Bezannes	51	4	1
Bouzy	51	49	9
Breuvry-sur-Coole	51	93	20
Bucy-le-Long "La Héronnière"	02	538	155
Bussy-le-Château	51	8	8
Caurel	51	12	3
Cernay-lès-Reims	51	17	3
Cernon-sur-Coole	51	7	7
Châlons-sur-Marne	51	6	4
Chambly	60	74	13
Charmont	51	12	8
Chassemy	02	15	11
Chouilly "Les Jogasses"	51	101	27
Cierges "Caranda"	02	35	3
Ciry-Salsogne	02	77	41
Dormans "Les Varennes"	51	4	4
Dravegny "La Muette"	02	24	2
Ecury-sur-Coole	51	8	4
Etoges	51	1	1
Etréchy "Beau-Regard"	51	20	6
Etréchy "Mont-Blanc"	51	3	3
Fère-en-Tardenois "Sablonnères"	02	71	23
Gourgançon	51	2	2
Gravon	77	1	1
Jonchery-sur-Suippe	51	4	4
Jonchery-sur-Vesle	51	23	5
Juigny	51	15	4
La Chaussée-sur-Marne	51	3	3

Nom du site	Département	Nombre de récipients	Nombre de vases décorés
La Croix-en-Champagne	51	2	2
Lavannes/Caurel	51	13	8
La Veuve-Recy	51	5	4
Lenharrée	51	2	1
Les Grandes-Loges	51	16	16
Limé	02	4	2
Liry	08	3	1
Livry-sur-Vesle	51	5	1
Loisy-en-Brie	51	3	3
Longueil-Sainte-Marie	60	48	6
Mairy-Sogny	51	128	36
Manre "Le Mont Trotté"	08	133	31
Marson	51	3	1
Oulchy-la-Ville	02	8	8
Pernant	02	98	14
Pierre-Morains	51	1	1
Pignicourt	02	15	4
Poix	51	14	14
Pontfaverger	51	6	1
Presles-et-Boves "Saint-Audebert"	02	3	2
Prosnes "Les Vins de Bruyère"	51	77	14
Prosnes	51	14	3
Puisieux	51	29	7
Reims	51	23	4
Saint-Jean-sur-Tourbe	51	4	3
Saint-Memmie	51	37	8
Saint Thierry	51	4	3
Sarry	51	7	7
Saulces-Champenoises	08	6	4
Semeuse (Cne Villers-Semeuse)	08	15	5
Sillery	51	4	1
Suippes	51	5	2
Tinqueux	51	23	9
Thugny-Trugny	08	7	1
Val-de-Vesle	51	6	6
Verneuil-en-Halatte	60	3	3
Vert-la-Gravelle "Charmont"	51	2	2
Vert-la-Gravelle "Le Moulin"	51	5	2
Villeneuve-Renneville	51	88	34
Vrigny	51	46	15
Witry-lès-Reims	51	64	21
<i>EN GRAS : CORPUS COMPLET</i>	Total	783	

Fig. 2

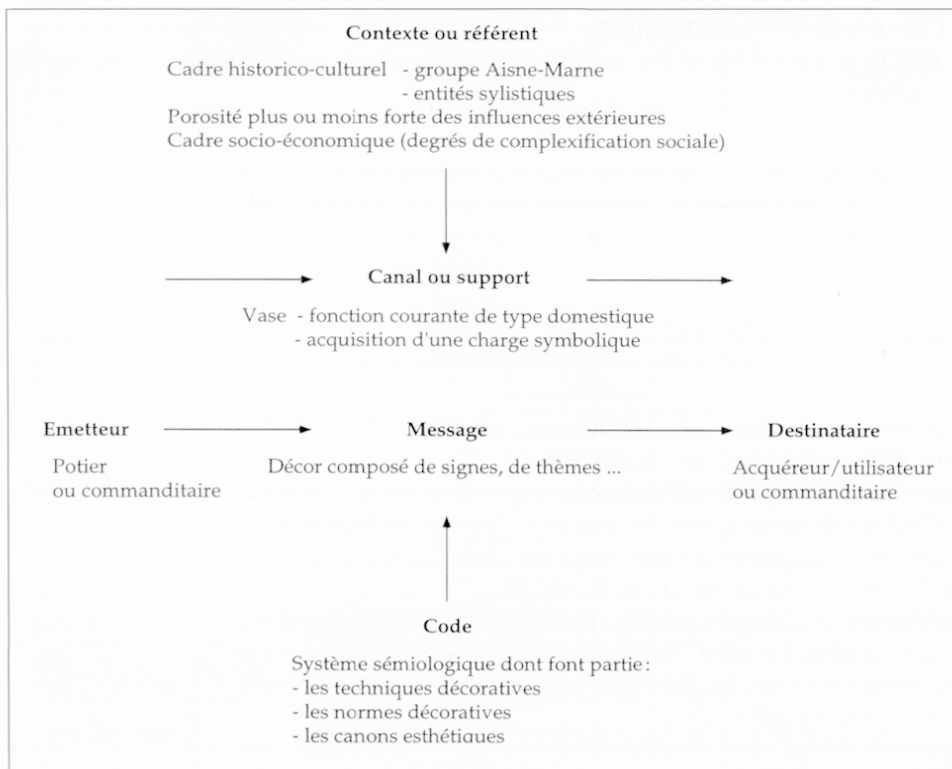


Fig. 3

l'étude à la céramique des nécropoles. Le corpus se compose de 783 individus répartis sur 83 sites et 77 communes (Fig. 2).

Les récipients décorés qui constituent le corpus proviennent de différentes sources. Il s'agit de mobiliers publiés, ou encore inédits et conservés dans des musées (Musée Saint-Rémi à Reims, Salle Moreau du Musée des antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye), que j'ai moi-même inventoriés, mais également de vases issus de fouilles récentes en cours d'étude.

1 • Les décors céramiques comme langage

La société à La Tène ancienne est non étatique, sans écriture, et les décors céramiques (dont l'entité de base est le motif, " le signe ") peuvent être considérés comme un des moyens d'expression, un des langages émis par cette culture. Nous n'étudions pas ici la signification des signes, l'absence de pierre de Rosette " gauloise " des décors et leur caractère souvent géométrique et abstrait rendraient toute tentative d'interprétation hasardeuse. Nous présenterons une analyse du décor basée sur une description structurée de son mode d'élaboration, à partir d'une grille d'analyse issue de la sémiotique.

Pour tout message, il faut : un émetteur, soit une entité théorique ou physique, une personne, une institution ou une multitude de personnes ; un récepteur ou destinataire pour lequel est programmé le message ; un canal, support physique de l'information véhiculée ; un

référent qui correspond au contexte culturel général du message que l'on communique et enfin un code, série de règles qui permettent d'attribuer une signification aux éléments du message (Klinkenberg 1996).

Considérant le décor céramique comme un message, nous pouvons identifier (Fig. 3) :

- un ou plusieurs émetteurs qui correspondent dans le cadre de notre étude au " potier " (production de type domestique ou artisanale), au commanditaire (un ou plusieurs individus), ou à la communauté,

- un récepteur ou destinataire qui peut être l'acqureur, l'utilisateur ou le commanditaire du récipient.

Ces personnes vivent et s'expriment dans une ambiance culturelle, un contexte historique, politique, géographique et socio-économique.

Le canal correspond au support physique de l'information véhiculée. Ici, le récipient, support du décor, est déposé dans la tombe pour représenter sa fonction courante domestique. Il peut aussi acquérir une charge symbolique, l'objet étant alors placé dans la sépulture non seulement pour ce qu'il est, mais également pour ce qu'il représente, la dimension idéale s'ajoutant à la dimension matérielle.

Le message, placé sur le support, ici le décor sur le vase, est composé de signes organisés en thèmes décoratifs. Enfin, le code, système sémiologique constitué de règles, permet d'attribuer une signification aux éléments du message. Les techniques décoratives, les normes décoratives et les canons esthétiques permettent la mise en forme de ce dernier.

2 • L'analyse sémiologique des décors

L'analyse sémiologique des décors se réalise à travers l'observation des techniques décoratives et l'identification du thème décoratif, du motif, de la position et de l'organisation du décor.

2.1 LES TECHNIQUES DÉCORATIVES

Notre étude ne porte pas sur les techniques décoratives (Balfet 1971) et nous n'en ferons ici qu'un rapide inventaire.

Les décors par impression sont des décors obtenus par incision et (ou) pression à l'aide d'un ou plusieurs outils. La dureté de la pâte, la forme de la pointe de l'outil et le mouvement pour imprimer permettent l'obtention de motifs variés (décors incisés, décors au lisseur, etc.).

Les décors plastiques sont réalisés par un ajout d'argile ou par étirement, arrachement de matière, sur pâte fraîche ou verte, modifiant l'aspect ou le relief de la surface du vase, jouant sur la profondeur de champ (décors de cupules, décors moulurés, etc.).

Les décors par revêtement comprennent les décors peints et engobés, on note également dans quelques cas l'utilisation de barbotine. Le rouge, le noir et le blanc sont les couleurs les plus fréquemment employées. La technique du décor par revêtement est souvent associée à une autre technique, l'incision ou le décor plastique.

2.2 LES THÈMES DÉCORATIFS

Les thèmes décoratifs (Fig. 4), continus, discontinus, organisés en frise simple ou à "métopes", en aplat, en damier, se composent de motifs dont la fréquence peut être unique, répétitive ou alternée.

Thème décoratif	
<i>Rythme</i>	
- continu : sans interruption	
- discontinu : avec interruption	
<i>Organisation</i>	
- frise simple : surface formant une bande continue à l'aide d'un ou plusieurs motifs	
- frise à "métope" : surface formant une bande constituée de plusieurs panneaux encadrés ou délimités par des filets verticaux	
- aplat : zone unie ou présentation de la surface en un seul bloc	
- damier : surface divisée par une suite de cases alternant des décors sur plusieurs niveaux	
<i>Motif</i>	
Motif simple	Motif composite (motif associé à un autre motif ou à lui-même)
- ligne	- ligne...
- chevron	- chevron...
- croix de Saint-André	- croix de Saint-André...
- fausse grecque	- fausse grecque...
- etc.	- etc.
<i>Fréquence du ou des motifs</i>	
- unique : non composé, reproduit une seule fois	
- répétitive : reproduit plusieurs fois de suite	
- alternée : reproduction de deux ou plusieurs motifs les uns après les autres	

Fig. 4



Fig. 5

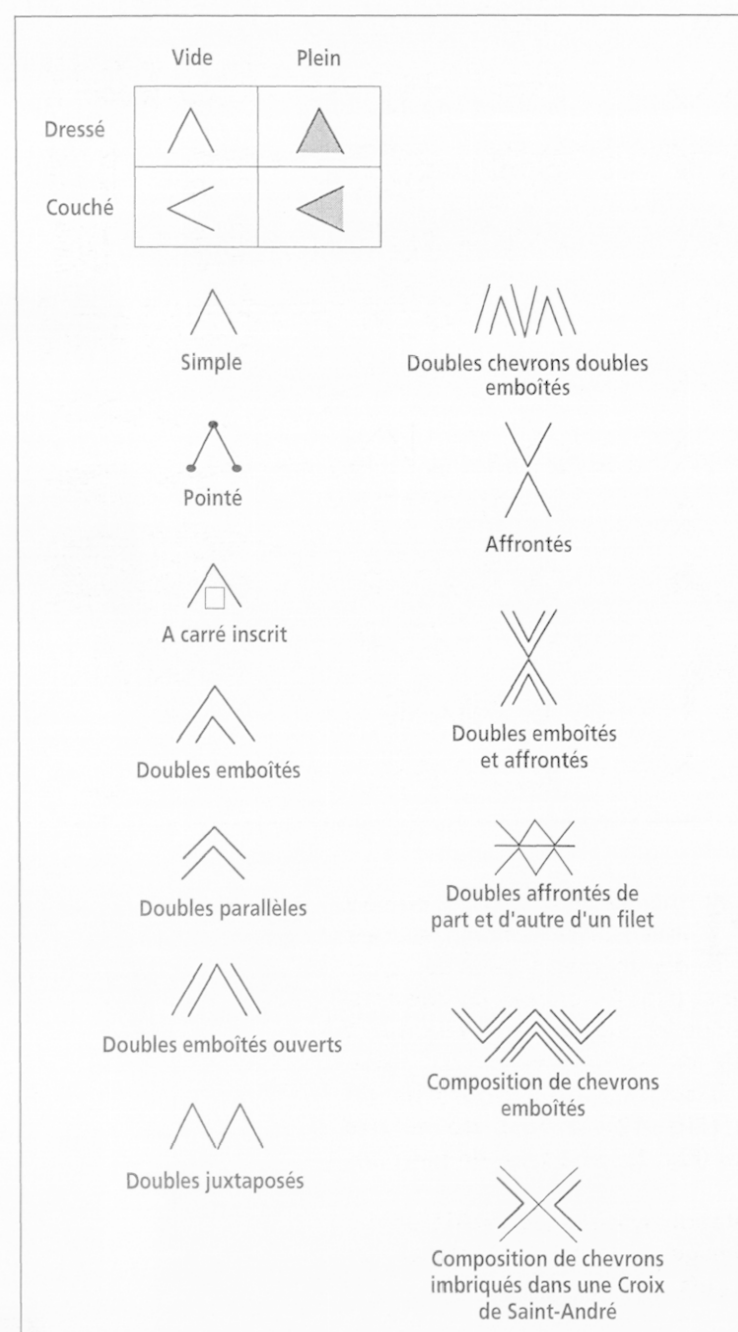


Fig. 6

Le décor apparaît ici comme une écriture et les motifs simples (Fig. 5) ou composites correspondent à l'unité de base de cet "alphabet" décoratif. Les motifs les plus fréquents sont la ligne, le chevron et la croix de Saint-André.

L'analyse d'un motif simple tel que le chevron a permis de définir un lexique descriptif des motifs (Fig. 6). Le chevron peut en effet être dressé ou couché ; plein ou vide ; simple, double ; pointé, à carré inscrit ; en association avec lui-même ou un autre motif, emboîté, parallèle, juxtaposé, affronté ou imbriqué.

De même les séparations des frises à métopes sont constituées de filets verticaux simples ou doubles ou de triglyphes vides ou pleins (Fig. 7).

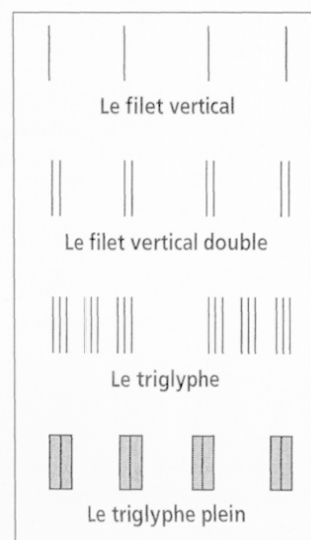


Fig. 7

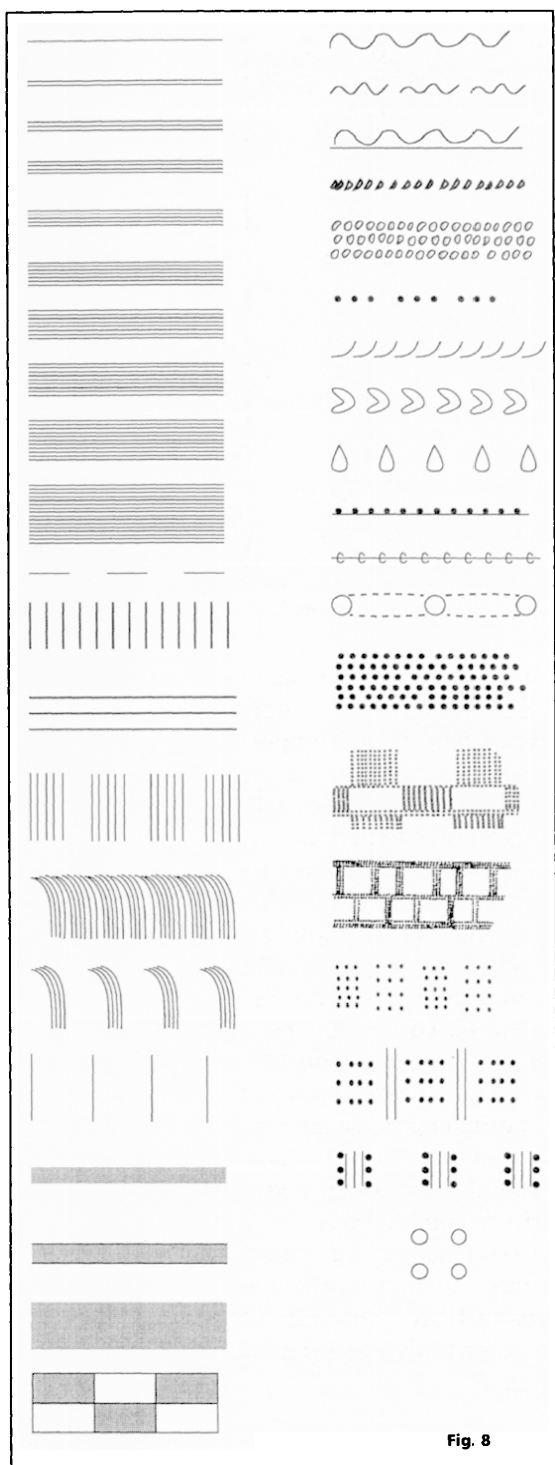


Fig. 8

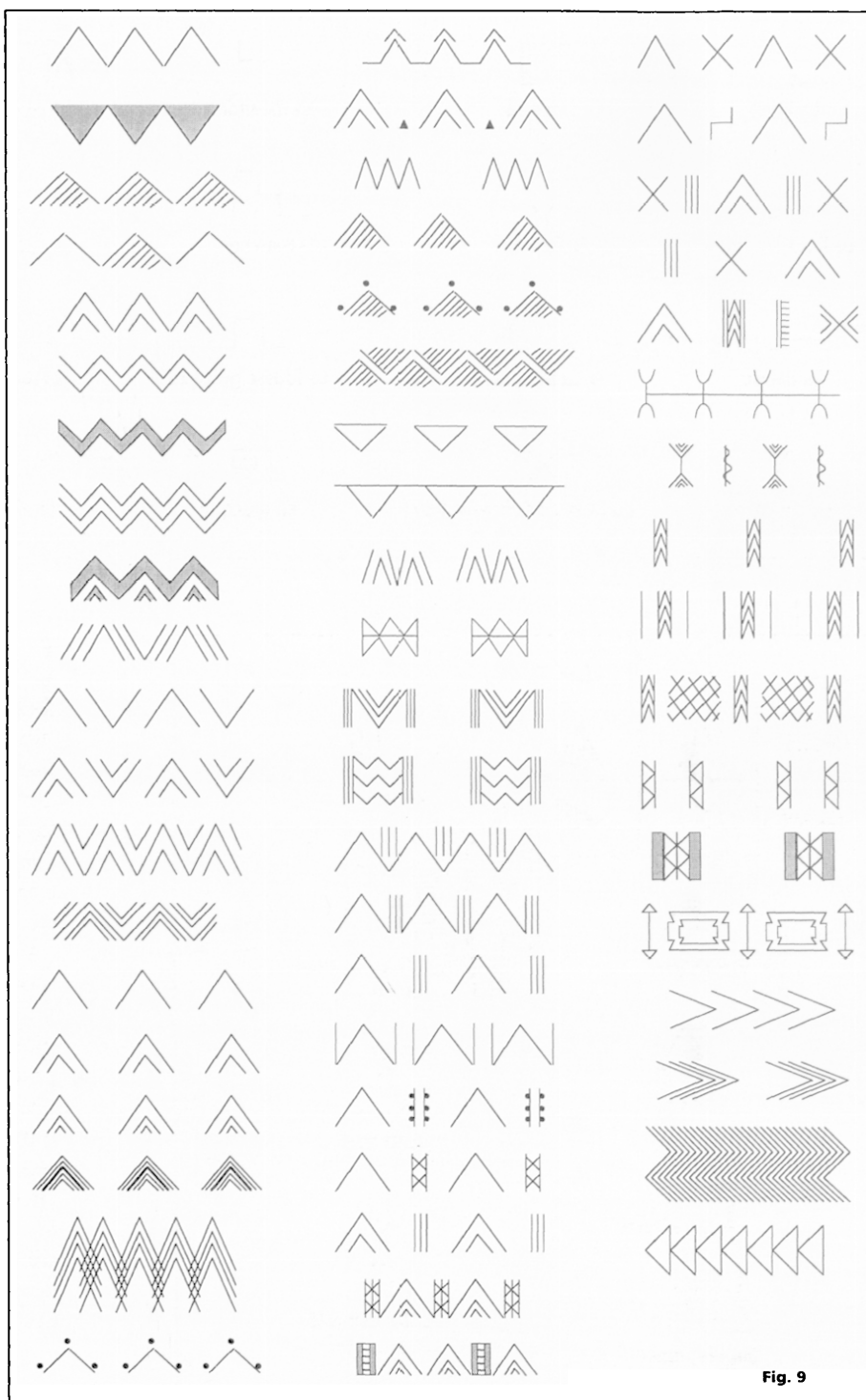


Fig. 9

184 thèmes décoratifs ont pu être inventoriés, parmi lesquels des thèmes à base de lignes et/ou de points (Fig. 8), à base de chevrons (Fig. 9), à base de losanges et carrés (Fig. 10), à base de croix de Saint-André et de treille (Fig. 11), à base de motifs figuratifs ou curvilignes (Fig. 12), à base de motifs géométriques (Fig. 13) et à base de métopes (Fig. 14).

Cette présentation synthétique rapide donne une bonne image de la forte variabilité des thèmes décoratifs.

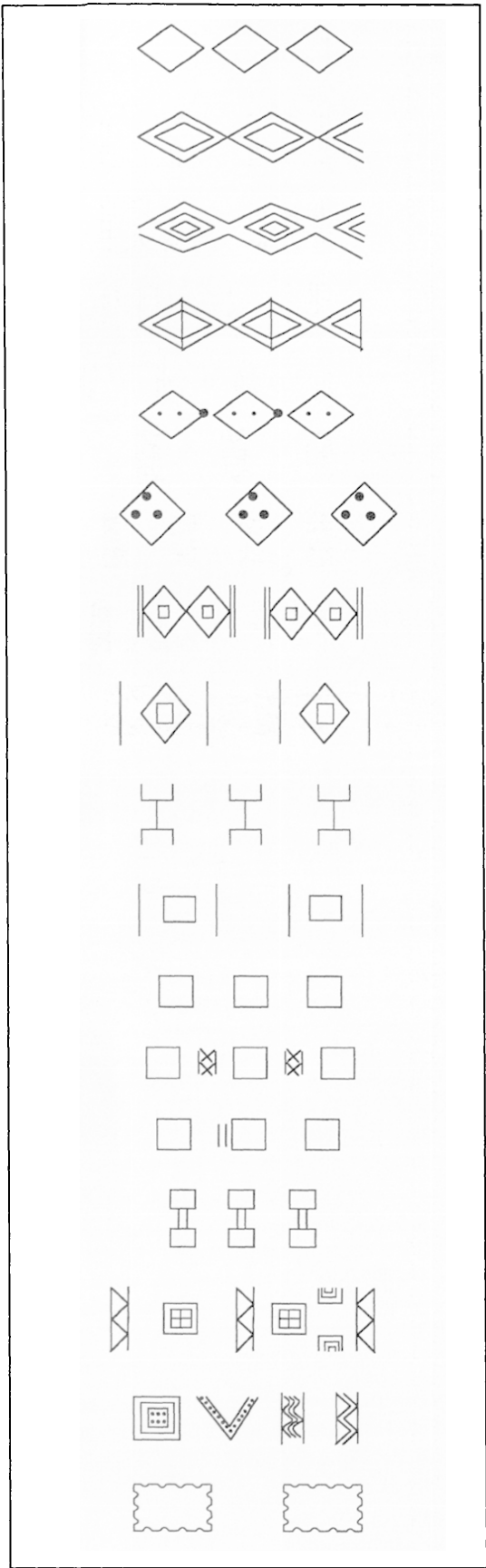


Fig. 10

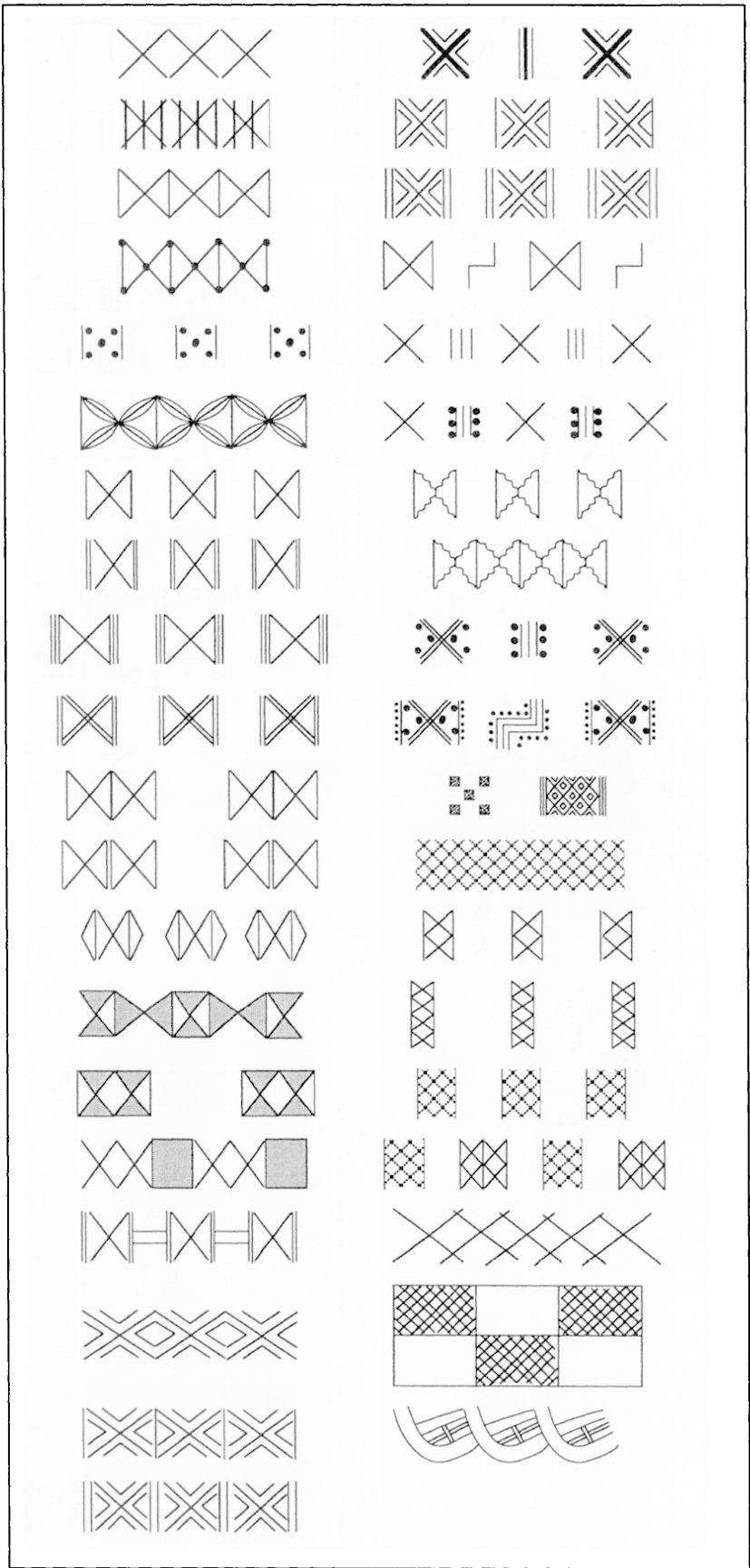


Fig. 11

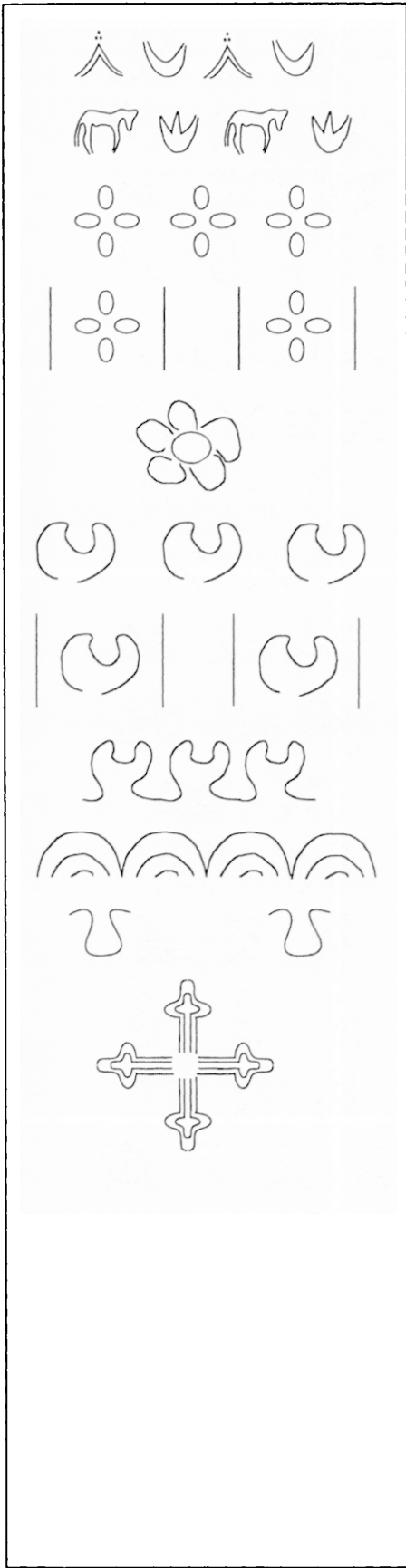


Fig. 12

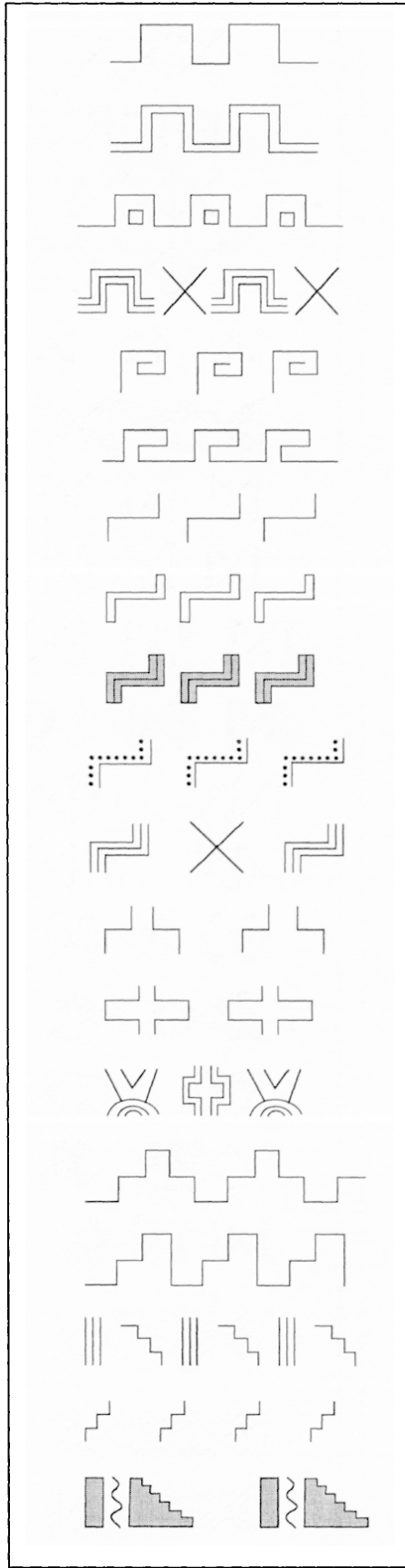


Fig. 13

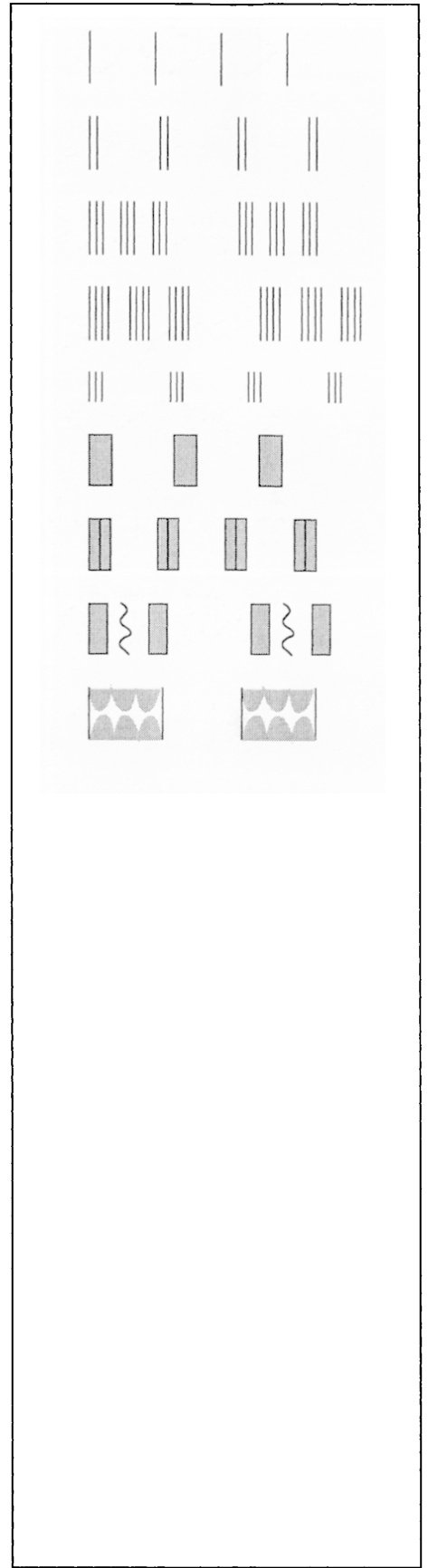


Fig. 14

2.3 LOCALISATION DES DÉCORS

Ces décors (Fig. 15) sont localisés sur la paroi externe ou interne, regroupés sur un ou plusieurs registres correspondant à la partie supérieure (lèvre, col, jonction col/panse, haut de panse, épaulement) et/ou inférieure du récipient (bas de panse, base). Le décor est considéré comme local à hauteur de 20 % de la surface du vase, partiel à 30 %, envahissant à 50 % et couvrant à 70 %.

Position du décor

- Extérieure
- Intérieure

Localisation (registre)

- | | |
|----------------------|---------------------|
| Partie supérieure : | Partie inférieure : |
| - lèvre | - bas de panse |
| - col | - base |
| - jonction col/panse | |
| - haut de panse | |
| - épaulement | |

Surface couverte (quatre niveaux)

- décor local : la surface du décor est inférieure ou égale à 20 % de la surface totale du récipient
- décor partiel : la surface du décor est d'environ 30 % de la surface totale du récipient
- décor envahissant : la surface du décor est d'environ 50 % de la surface totale du récipient
- décor couvrant : la surface du décor est supérieure ou égale à 70 % de la surface totale du récipient

Fig. 15

2.4 COMPLEXITÉ DES DÉCORS

Pour déterminer une hiérarchisation de la complexité des décors (Fig. 16-17), il est possible d'observer : le nombre de thèmes décoratifs ; la fréquence des décors, soit le nombre de séquences, le nombre de fois où un ou plusieurs thèmes décoratifs sont représentés ; les types de thèmes reproduits sur le récipient (thèmes linéaire, géométrique ou figuratif) ; enfin le rôle du thème linéaire qui encadre, souligne ou surligne un autre décor.

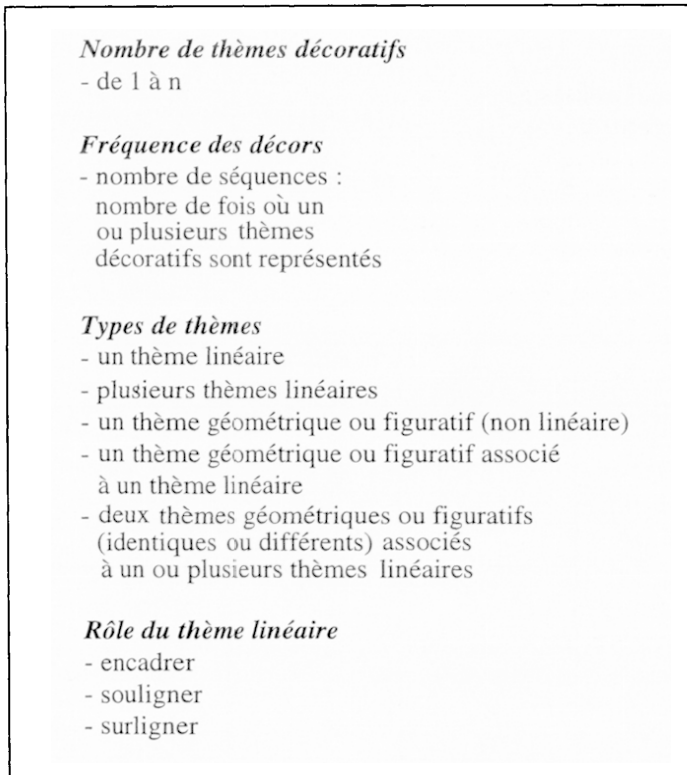


Fig. 16

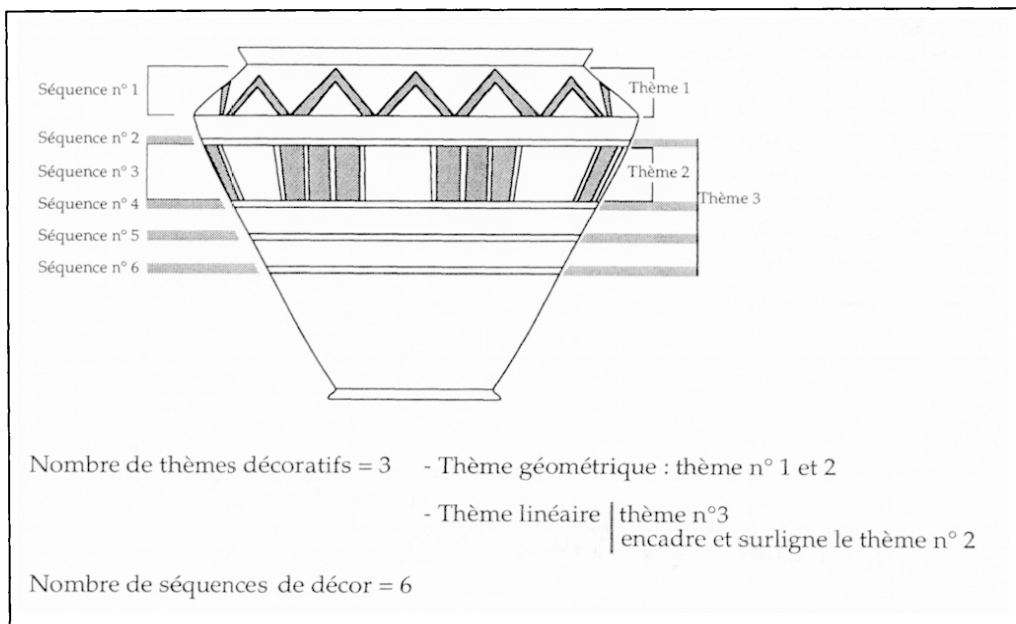


Fig. 17

Niveau 1

- un ou plusieurs thèmes linéaires (soit 1 à 2 séquences)
- décor local ou partiel

Niveau 2

- un ou plusieurs thèmes linéaires (soit 3 à 7 séquences)
- décor envahissant ou couvrant

Niveau 3

- décor en aplat d'un ou de plusieurs thèmes linéaires
- décor envahissant ou couvrant

Niveau 4

- décor d'un thème principal (1 séquence)
- décor partiel

Niveau 5

- décor d'un thème principal associé à un ou plusieurs décors linéaires (2 à 5 séquences)
- décor partiel ou envahissant

Niveau 6

- deux thèmes géométriques associés à un ou plusieurs décors linéaires (soit 4 ou 5 séquences)
- décor partiel, envahissant ou couvrant

Niveau 7

- trois décors principaux associés à un ou plusieurs décors linéaires (soit 3 ou 9 séquences)
- décor partiel, envahissant ou couvrant

Dans une étude réalisée sur la céramique décorée de la nécropole de Bucy-le-Long " la Héronnière " dans l'Aisne, j'ai pu définir 7 niveaux (Fig. 18-19) de complexité des décors à l'aide de 5 critères qui sont :

- la présence ou non d'un thème linéaire ;
- la présence ou non d'un thème principal (géométrique) ;
- la présence ou non d'un décor en aplat ;
- le nombre de séquences ; la surface couverte par le décor.

J'ai remarqué une sélection de vases décorés de niveaux 5, 6 et 7 dans les tombes se distinguant par une grande abondance et richesse du mobilier. De même, les thèmes décoratifs les moins " classiques ", c'est-à-dire les plus rares et souvent les plus figuratifs, se rencontrent essentiellement dans ces tombes riches, confirmant la forte dimension sociale du décor céramique.

Fig. 18


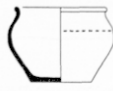






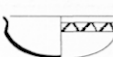


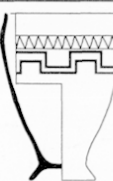



	Incision	Impression	Moulure	Peinture	Incision et peinture	Peinture et moulure
Niveau 1						
Niveau 2						
Niveau 3						
Niveau 4						
Niveau 5						
Niveau 6						
Niveau 7						

Fig. 19

L'élaboration de cette grille d'analyse a permis de décrypter en partie les normes décoratives de la céramique Aisne-Marne. Le rôle des décors reste sans doute à définir, mais la sélection de vases richement décorés dans certaines sépultures semble indiquer que le décor céramique véhicule des informations de nature culturelle, sociale, symbolique, voire religieuse.

La cartographie des différents thèmes décoratifs tend à démontrer deux grandes tendances : certains d'entre eux se répartissent sur l'ensemble du groupe culturel, comme les frises de chevrons répétitifs (Fig. 20), d'autres se concentrent dans une zone plus restreinte du groupe culturel, comme les thèmes présentant des motifs géométriques alternés (Fig. 21), ou des crosses (Fig. 22), localisés à l'Est et plus particulièrement dans les secteurs d'Épernay et de Châlons-sur-Marne ; à l'inverse les frises de fausses grecques (Fig. 23) sont localisés préférentiellement dans la zone septentrionale du Aisne-Marne.

La cartographie met en évidence une forte homogénéité culturelle générale, mais aussi, plus ponctuellement, quelques particularismes micro-régionaux. Ces deux réalités en apparence contradictoires signent sans aucun doute l'existence d'un fonds culturel commun où peuvent néanmoins s'exprimer certaines spécificités identitaires. Une tendance similaire est d'ailleurs perceptible en ce qui concerne la dimension des récipients déposés dans les sépultures, généralement plus importante dans l'Aisne qu'en Champagne.

Si l'écriture est la représentation graphique codée du langage, le décor participe probablement aussi de ce système. Même si dans l'écriture pictographique analytique, chaque signe représente un objet, il est difficile, voire impossible dans l'état actuel des connaissances, de considérer les décors céramiques comme une " écriture " au sens strict, telle l'écriture idéographique de la langue chinoise. Nous pouvons noter cependant qu'ils sont porteurs des canons esthétiques de la société Aisne-Marne et de ses modes de représentation. Ils permettent ainsi à des entités stylistiques, à des communautés, d'exprimer leur rattachement à un fonds commun, mais également leur individualisation en tant que sous-groupe culturel se démarquant légèrement de la norme.

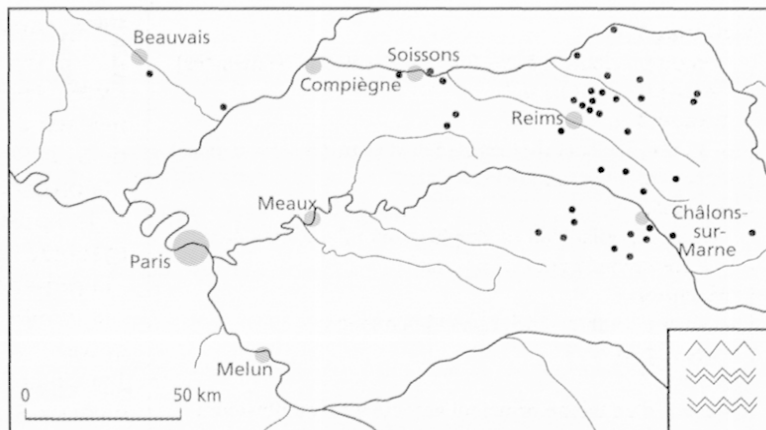


Fig. 20

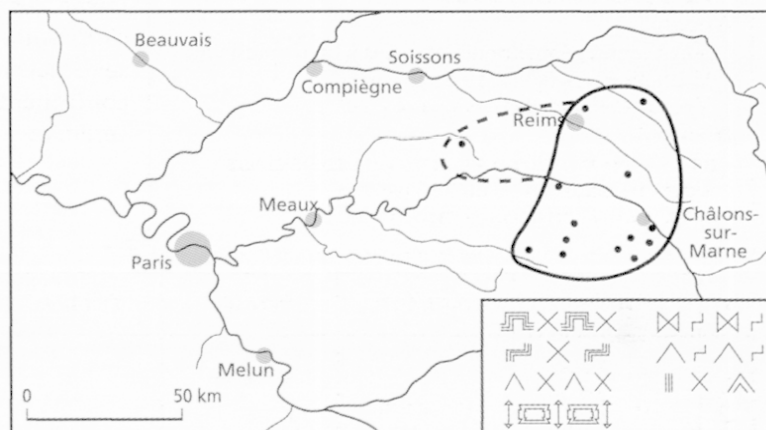


Fig. 21

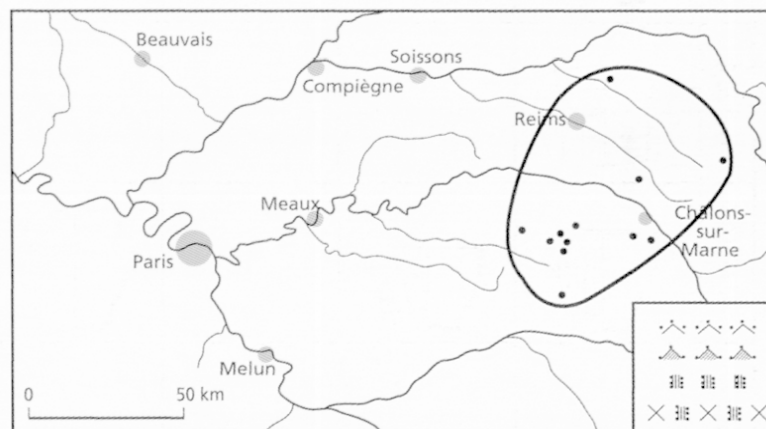


Fig. 22

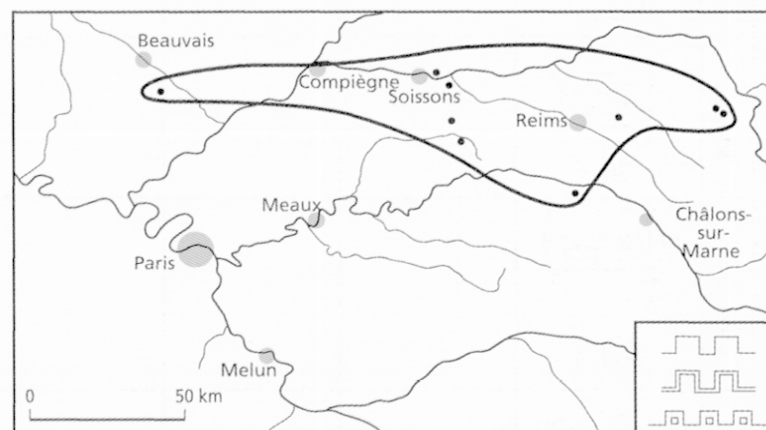


Fig. 23

Illustrations

- Fig. 1** - Carte de localisation des céramiques décorées du domaine Aisne-Marne.
- Fig. 2** - Récapitulatif par site du mobilier céramique décoré.
- Fig. 3** - Proposition d'un schéma de communication des décors céramiques.
- Fig. 4** - Récapitulatif des critères d'identification des thèmes décoratifs.
- Fig. 5** - Inventaire des motifs simples.
- Fig. 6** - Lexique descriptif des motifs composites de chevrons (d'après Desenne et al. à paraître).
- Fig. 7** - Lexique descriptif des séparations des frises à métope (d'après Desenne et al. à paraître).
- Fig. 8** - Inventaire des thèmes décoratifs à base de lignes et de points.
- Fig. 9** - Inventaire des thèmes décoratifs à base de chevrons.
- Fig. 10** - Inventaire des thèmes décoratifs à base de losanges et carrés.
- Fig. 11** - Inventaire des thèmes décoratifs à base de croix de Saint-André et de treille.
- Fig. 12** - Inventaire des thèmes décoratifs à base de motifs figuratifs ou curvilignes.
- Fig. 13** - Inventaire des thèmes décoratifs à base de motifs géométriques.
- Fig. 14** - Inventaire des thèmes décoratifs à base de métopes.
- Fig. 15** - Récapitulatif de la position des décors.
- Fig. 16** - Récapitulatif des critères d'organisation des décors.
- Fig. 17** - Décryptage d'un décor céramique.
- Fig. 18** - Récapitulatif des niveaux de complexité des décors (d'après Desenne et al. à paraître).
- Fig. 19** - Inventaire récapitulatif des niveaux de complexité des décors et des techniques décoratives pratiquées (d'après Desenne et al. à paraître).
- Fig. 20** - Carte de localisation des récipients décorés de frises de chevrons répétitifs.
- Fig. 21** - Carte de localisation des récipients décorés de motifs géométriques alternés.
- Fig. 22** - Carte de localisation des récipients décorés de crosses.
- Fig. 23** - Carte de localisation des récipients décorés de frises de fausses grecques.

Bibliographie

- Balfet 1971** : Balfet (H.) — *Les techniques de décor céramique, essai de nomenclature et de définitions*. Paris, Musée de l'homme, 1971, p. 1-12. (Cahier - Musée de l'homme, Département de technologie comparée, 1).
- Bérard 1913** : BERARD (L.) — Cimetière gaulois de Mairy-Sogny. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 1913, n°4, p. 109-120.
- Bretz-Malher 1971** : BRETZ-MALHER (D.) — *La civilisation de La Tène 1 en Champagne : le faciès marnien*. Paris, Ed. du CNRS, 1971, 295 p. (Gallia. Supplément, 23).
- Céramique peinte 1991** : *La céramique peinte celtique dans son contexte européen : actes du symposium international d'Hautvillers, 9-11 octobre 1987*. Reims, 1991. (Mémoires de la Société archéologique champenoise, 5).
- Charpy 1991a** : CHARPY (J.-J.) — Les situles du V^e siècle en Champagne : formes et décors, in : *Céramique peinte 1991*, p. 41-57.
- Charpy 1991b** : CHARPY (J.-J.) — Recensement des céramiques à engobe rouge en Champagne-Ardenne, in : *Céramique peinte 1991*, p. 97-107.
- Charpy, Roualet 1987** : CHARPY (J.-J.), ROUALET (P.) dir. — *Céramique peinte gauloise en Champagne du VI^e au I^{er} s. av. J.-C.* : exposition, Musée d'Épernay, Musée municipal, 1987, 102 p.
- Demoule 1999** : DEMOULE (J.-P.) — *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VI^e au III^e siècle avant notre ère*. Amiens, 1999, 406 p. (Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial, 15).
- Desenne 1992** : DESENNE (S.) — *La céramique décorée du Hallstatt final à La Tène moyenne dans le nord de la France*. Mémoire de DEA, Paris, Université de Paris I, 1992.
- Desenne et al. à paraître** : DESENNE (S.), POMMEPUY (C.), DEMOULE (J.-P.), dir. — *La nécropole de La Tène ancienne de Bucy-le-Long (Aisne)*. A paraître.
- Klinkenberg 1996** : KLINKENBERG (J.-M.) — *Précis de sémiotique générale*. Paris, Seuil, 1996, 486 p. (Points Essais. Sciences humaines, 411).
- Meyer 1964** : MEYER (C.) — Evolution du décor céramique antique en Champagne. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 1964, n°1-2, p. 19-34.
- Meyer 1965** : MEYER (C.) — Evolution du décor céramique antique en Champagne. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 1965, n°1-2, p. 17-35.
- Roualet 1991** : ROUALET (P.) — Les vases peints marniens de La Tène ancienne I dans leur contexte funéraire, in : *Céramique peinte 1991*, p. 9-39.

Une version plus complète de la bibliographie sera disponible sur support électronique.